



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence professionnelle

Physicochimie et biotechnologie
appliquées à l'industrie chimique,
pharmaceutique, parapharmaceutique
et cosmétologique

de l'Université Paris Descartes

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague D

Académie : Paris

Établissement déposant : Université Paris Descartes

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Spécialité : Physicochimie et biotechnologie appliquées à l'industrie chimique, pharmaceutique, parapharmaceutique et cosmétologique

Dénomination nationale : SP2-Industries chimiques et pharmaceutiques

Demande n° S3LP140006631

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : La Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques, 4 avenue de l'Observatoire 75006 Paris et l'Ecole Technique Supérieure du Laboratoire, 95 rue du Dessous des Berges 75013 Paris
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /
- Convention(s) avec le monde professionnel : /
- Secteur professionnel demandé : SP2-Production et transformations

Présentation de la spécialité

La formation accessible par la voie de l'apprentissage, est organisée en collaboration entre la faculté des Sciences Pharmaceutiques et l'Ecole Technique Supérieure du Laboratoire, après un tronc commun de 134 heures, propose aux étudiants trois options de 376 heures : *Analyses Physico-chimiques*, *Biotechnologie* et *Développement du Médicament*. Il s'agit en fait de trois parcours et non de trois options ; compétences dans les domaines des méthodes analytiques chimiques, compétences dans le domaine des analyses liées à la biotechnologie et compétences dans le développement du médicament.

Elle vise les métiers de technicien supérieur en laboratoire d'analyse et de contrôle, en biotechnologie et développement du médicament. Les secteurs concernés sont ceux de la chimie la pharmacie et la cosmétique. Le secteur de la cosmétologie qui est un des principaux débouchés pour les étudiants de la licence est localisé pour une bonne part en Ile-de-France. La licence professionnelle (LP) répond à une attente des milieux professionnels en Ile-de-France.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La LP se place dans un ensemble cohérent d'offres d'emplois, avec un bassin d'emplois probablement encore appelé à se développer. Les contenus de formation sont globalement en adéquation avec les besoins liés à la nature des emplois et les formateurs semblent en tenir particulièrement compte ; ce qui est très appréciable et rend le diplôme évolutif. L'organisation, la composition de l'équipe de formation et le pilotage de la spécialité n'appellent pas de commentaire particulier.

La formation présente une bonne attractivité : quatre à cinq dossiers pour une inscription. Il existe une réelle adéquation entre l'enseignement et l'attendu professionnel. Il convient de souligner le très bon taux de réussite et une bonne insertion puisqu'en moyenne, plus de 85 % des diplômés ont une activité professionnelle entre trois mois et six mois après l'obtention du diplôme, seulement 10 à 15 % de poursuites d'études. Environ 25 % des étudiants sont dans l'entreprise qui les avait accueilli pour leur apprentissage, trois mois après l'obtention de leur diplôme.

La diversité de recrutement est satisfaisante mentionnant sur les années 2007/2008 à 2010/2011, 67 % de titulaires de BTS (chimiste, bioanalyse et contrôle, biophysicien, anabiotec...), 30 % de DUT (génie biologique, chimie, mesures physiques), 1,50 % de L2 ou L3, 1,5 % de diplômes divers (DEUST, TTS en pharmacie industrielle). 45 % des inscrits sont originaires de province, et 55 % de région parisienne. Une à quatre validations des acquis de l'expérience (VAE) par an entre 2007 et 2011. Une communication sur cette offre de LP est organisée en Ile-de-France et en Province ; ce qui montre une démarche dynamique et originale pour optimiser son attractivité, même s'il est difficile d'en quantifier le retour sur investissement. Pour la partie tronc commun de la formation, l'UE1 *Informatique, statistiques, révisions analytiques, emploi* : 70 heures (TP 25 %) semble hypertrophiée notamment au regard de l'UE3. Concernant la répartition des enseignements, dans l'option biotechnologie, la part de l'UE *Pharmacologie toxicologie* peut paraître insuffisante.

La durée de la présence en entreprise contribue à la bonne insertion professionnelle des diplômés. En effet, la partie en apprentissage de huit mois en entreprise permet à l'étudiant par sa durée particulièrement importante une véritable intégration dans le monde du travail (signature d'un CDD) et une insertion plus facile après obtention de son diplôme. A la demande des entreprises, la durée de la dernière période d'apprentissage est de seize semaines consécutives.

La proportion de professionnels en activité parmi les enseignants est supérieure à 30 %. L'équipe pédagogique est constituée d'enseignants-chercheurs de l'Université Paris Descartes (32 %), d'enseignants de l'Ecole Technique Supérieure du Laboratoire (35 %) et de professionnels (33 %). Environ une quarantaine de professionnels participent à l'enseignement appartenant aux différents domaines industriels dans lesquels les étudiants seront intégrés, et ces professionnels participent aux jurys (formation initiale et VAE) et au comité pédagogique.

- Points forts :

- L'attractivité de la formation.
- La bonne insertion professionnelle.
- L'accessible par la voie de l'apprentissage.

- Points faibles :

- La qualité et la diversité de l'équipe pédagogique non renseignées.
- Peu d'étudiants en formation continue.
- La très faible qualité de l'autoévaluation de l'établissement, factuelle et non discriminante en termes de notation.

Recommandations pour l'établissement

L'établissement doit veiller particulièrement à maintenir son évolutivité au regard de l'avancée très rapide des besoins théoriques et pratiques dans le secteur professionnel. Il pourrait s'appuyer sur une autoévaluation plus critique et plus discriminante. Il est, par ailleurs, nécessaire de renforcer et diversifier la participation des professionnels dans la formation et d'augmenter la part d'enseignement scientifique et théorique associé à l'enseignement technique. Une proposition serait celle d'encourager la participation de responsables de grands groupes industriels orientant leur présentation vers la professionnalisation, ce qui représenterait une plus-value pour la spécialité de LP.



La mise en place d'un dispositif permettant le suivi des étudiants, en particulier ceux venant de DUT, BTS ou autres cursus pour renseigner sur la poursuite d'étude de ce public, pourrait être utile à l'évolution de la spécialité.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle (A+, A, B, C) : A
- Lien avec les milieux professionnels (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la licence (A+, A, B, C) : A



Observations de l'établissement



Licence professionnelle Vague D

Demande : n° S3LP P5 6631

Spécialité : Physicochimie et biotechnologie appliquées à l'industrie chimique, pharmaceutique, parapharmaceutique et cosmétologique

Dénomination nationale : SP2-Industries chimiques et pharmaceutiques

Parmi les points faibles, « *la qualité et la diversité de l'équipe pédagogique non renseignées* » semble un peu surprenant : l'équipe pédagogique, dont la composition figure dans l'annexe jointe au dossier est constituée d'enseignants de la faculté (professeurs, maitres de conférences), d'enseignants de l'ETSL (certifiés, MA,...) et de professionnels. Ces professionnels, environ une quarantaine, occupent des postes variés (pharmaciens, ingénieurs, assistants ingénieur,...) dans les domaines d'activité qui accueillent la majorité de nos étudiants comme l'indique le dernier paragraphe de la partie « synthèse de l'évaluation » du rapport AERES en page 2.

En ce qui concerne l'UE 3, nous l'avons modifiée en 2006-2007 car elle consistait initialement en un enseignement de 44 H de pharmacologie avec des travaux pratiques. Cette UE fait partie du tronc commun et nous avons préféré, suite aux enquêtes que nous avons réalisées auprès des professionnels et des diplômés, diminuer, dans le cursus de l'ensemble des étudiants, la part de la pharmacologie et la ramener à 10 H de cours mais individualiser une nouvelle UE de 32 H de pharmacologie destinée uniquement aux étudiants de biotechnologie comportant des travaux pratiques. Cela nous a permis d'introduire dans l'UE 3 un travail bibliographique pour lequel les étudiants utilisent les importantes ressources de nos bibliothèques sur place et en ligne ainsi que leurs acquis linguistiques scientifiques.

Nous avons mis en place le dispositif d'évaluation de l'université pour la promotion 2011-2012. Le taux de réponse est assez faible (environ 20 à 25% selon les items) car la campagne n'a pu être lancée qu'au mois d'octobre donc les étudiants avaient rejoint la vie professionnelle. Les résultats sont donc à interpréter avec précaution mais les taux de satisfaction sont majoritairement importants. Nous allons cette année organiser cette évaluation dès septembre.

Nous avons programmé pour cette licence professionnelle une part relativement importante d'enseignements pratiques permettant l'intégration des connaissances théoriques mais l'enseignement théorique reste toujours majoritaire et représente pour le parcours analyses physicochimiques 54 % (37% CM et 17% TD), pour les parcours biotechnologie 59% (44% CM et 15% TD), pour le parcours développement du médicament 54% (38% CM et 16% TD).

En ce qui concerne la poursuite d'études, nous allons à l'avenir nous attacher à intégrer l'origine des étudiants à nos statistiques.